Sartors 2e forme

Origines de l'architecture nouvelle de l'Amérique latine .

L'histoire de l'architecture moderne de l'Amérique latine (Amérique du Sud et Amérique centrale) est un long chapitre chargé de l'histoire de l'architecture méditerranéenne , de l'histoire des inventions européennes . Qu'on le veuille ou non , un fait domine les mouvements et les systèmes qui sont à la base des premières affirmations rationnelles du nouveau monde latin : l'intervention de l'Occident européen , intervention directe qui accompagne tout son développement .

Les origines de l'architecture moderne de l'Amérique latine remontent à la fin du XVe siècle . Ses principes , qu'ils soient importés d'Espagne , d'Italie ou du Portugal , portent l'empreinte caractéristique de l'esprit et des méthodes de l'ordre et du climat méditerranéens . Parmi les facteurs déterminants de cette architecture , signalons , entre autres , les Lois des Indes , les réductions jésuites et les modèles introduits , par exemple au Brésil , par les Portugais , dans le Venezuela , par les architectes du Sud de l'Espagne et , par reflet , par les constructeurs de l'archipel canarien .

des Royaumes

Le type de plan régulateur établi par les Lois des Indes est commun à tout l'urbanisme hispano-américain et philippin . En appliquant les règles des Lois des Indes , à partir de 1496 , c'est-à-dire avec la création de Saint-Domingue , les Espagnols fondèrent en effet une quantité de villes modernes dans l'Amérique du Sud et dans l'Amérique centrale . Promulguées en Espagne , ces lois dictèrent toutes les dispositions relatives à l'établissement des nouveaux centres urbains dans les territoires conquis . Elles réglementèrent le plan des villes , fixèrent la largeur des rues , les dimensions des blocs . Elles préconisèrent des tracés clairs , réguliers , unitaires , simplement déduits du parallélisme et de la perpendicularité . Elles se préoccupèrent des nécessités administratives , hygiéniques , techniques , économiques , religieuses , esthétiques , plastiques , spirituelles , commerciales et agricoles . Elles indiquèrent les meilleures formules de l'art des fortifications .

Dans la riche collection de plans d'urbanisme des Archives des Indes (conservées à Simancas , province de Valladolid Espagne , et concernant notamment Saint-Domingue , le Venezuela , Panama , Cuba , l'Argentine , le Guatémala , le Mexique , la Colom-

bie , le Honduras , le Pérou , l'Equateur , le Chili et la Bolivie) , il ne s'en trouve pas un seul qui soit radio-concentrique . D'une rigoureuse régularité géométrique , le type de plan d'urbanisme établi par les Lois des Indes , fondé en général sur la quadricula , le quadrillage romain , impliquait une répartition en damier des constructions et une architecture unitaire .

De toutes les législations concernant l'urbanisme , celle qui est contenue dans les Lois des Indes est , sans doute , l'une des plus pures de lignes , l'une des plus riches dans ses détails , l'une des plus intelligentes dans ses effets et , pourtant , la plus simple dans la pratique . Cet inépuisable sujet d'étude pour les architectes d'hier , d'aujourd'hui et de demain a permis la normalisation du tracé des villes hispano-américaines et philippines .

L'analyse du plan de la cité de Santiago de León (Venezuela) , véritable modèle reflétant les plus anciennes dispositions de ce type moderne de tracé régulier , révèle que la surface de chaque maison mesurait soixante-cinq mètres carrés et la largeur des rues dix mètres . La ville , orientée suivant les points cardinaux , était distribuée sur un damier dont l'unique place contenait l'hôtel de ville et , sur l'alignement au couchant , l'église .

Au XVIIIe siècle , le lotissement parcellaire fut modifié . On donna plus de profondeur aux îlots et on les ~~agança~~ agença plus habilement dans la surface carrée ou rectangulaire du réticulage , surtout dans les colonies agricoles . Dans les villes importantes de grande extension , on ne se limita plus à une seule place publique , mais on créa fréquemment des places satellites . A la périphérie des cités , dans le morcellement des terrains , on songea également à répartir des vignobles , des vergers et des jardins potagers . En prévision du futur et pour permettre une expansion rationnelle , entre la ville proprement dite et cette zone verte , suivant une conception très moderne et hardie , on réserva une étendue d'aires communales , ample ceinture isolante destinée aux nouveaux pâtés de maisons .

Au même titre que les Lois des Indes , les réductions ou doctrines , que les Jésuites implantèrent au Pérou , dans le Paraguay , en Argentine , dans l'Uruguay , au Chili , en Bolivie et au Brésil , au cours du XVIIe et du XVIIIe siècle , influencèrent à leur tour les plans régulateurs ibéro-américains . Ces cités théocratiques constituèrent une expérience unique en matière d'ur-

, d'aménagement du territoire.

banisme nouveau , d'architecture organique , de vie communautaire , d'encadrement civil et religieux. Les théories hardies appliquées dans l'Amérique méridionale par les architectes et les urbanistes jésuites , formèrent une véritable république agricole savamment articulée , un véritable état dont les dispositions intérieures furent d'une régularité et d'une uniformité parfaites .

Chaque réduction , petite ville à population allant de 2500 à 7000 âmes , était un centre culturel et social groupant les habitants et évitant la dissémination coûteuse des demeures . Des plans régulateurs identiques et standardisés caractérisaient les réductions jésuites . Un même système administratif et des normes toutes pareilles en régissaient l'activité et l'économie . La suprématie absolue était donnée à la vie collective , aux biens appartenant à l'ensemble des citoyens et au travail en commun . Les prestations des citadins et des agriculteurs , les bénéfices de la production ainsi que le rendement de la propriété publique soutenaient les dépenses générales de la communauté .

Au XIXe siècle , c'est toujours l'Europe qui entre en lice . L'architecture italienne , espagnole et portugaise poursuit sa pénétration , alors que l'influence française fait sentir ses premiers effets , souvent très discutables . Au Brésil , une architecture civile académique commence à s'élever dans les grandes villes après l'arrivée de la mission artistique française de 1816 , dont les membres appartenaient en majeure partie à l'Institut de France . Lebreton et Grandjean de Montigny répandent les enseignements de Percier et Fontaine , Louis Vauthier propage les réminiscences du Palais-Royal . Durant l'époque dite coloniale francisée , la plus médiocre de toutes , l'Ecole des Beaux-Arts de Paris instaure au Mexique la dictature de ses principes rétrogrades .

Jusqu'à la fin du XIXe siècle et pendant le premier quart du XXe , les courants architectoniques de l'Amérique latine se divisent en deux tendances distinctes : celle de l'architecture dite coloniale et celle de l'architecture dite classique . L'esprit de clocher d'un nationalisme borné favorise la première . Les méthodes surannées de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris entretiennent la seconde . D'autre part , il est intéressant de constater que , mis à part certains édifices de caractère officiel , l'architecture passe presque sans transition de la maison coloniale à un ou deux étages aux gratte-ciel pseudo-modernes de

style new-yorkais .

Au XXe siècle , l'épanouissement de l'architecture nouvelle en Europe provoque la naissance de l'architecture moderne de l'Amérique latine . Un Français , Victor Dubugras , au début de notre ère , développe au Brésil l'Art Nouveau , le style floréal . Avec ses conférences , ses spectacles de danse , ses concerts et son exposition de peinture et de sculpture d'avant-garde , la Semaine de l'Art Moderne (qui eut lieu à São Paulo , Brésil , en 1922) annonce la venue d'un mouvement national . Mais le précurseur de l'architecture fonctionnelle de l'Amérique latine est sans contredit le Russe Gregori-J. Warchavchik qui introduit pratiquement le rationalisme au Brésil , en 1927 , en réalisant la première habitation moderne de São Paulo . Au troisième Congrès international d'architecture moderne de Bruxelles , en novembre 1930 , on prend connaissance d'un important rapport sur l'architecture contemporaine dans l'Amérique du Sud qu'envoie Warchavchik , délégué brésilien , et qui est publié dans Cahiers d'Art (Numéro 2 , 6e année , Paris , 1931) . Les constructions de Warchavchik , aux plans nets et aux formes pures et dépouillées , rappellent les types méditerranéens et dérivent de la plastique cubiste .

L'Uruguay suit de peu l'engagement brésilien . Dès 1930 , il s'ouvre aux idées nouvelles à travers l'oeuvre de Mauricio Cravotto (d'origine italienne) .

Un autre Russe , formé en Allemagne et émule de Le Corbusier , Wladimiro Acosta , auteur des théories de la cité-bloc intégrale et de la ville linéaire (1927-1935) , est l'introducteur du fonctionnalisme en Argentine . De 1932 à 1936 , Léon Dourge (architecte belge) , José Luis Ocampo , R. Rodríguez Remy , Antonio U. Vilar , Alfredo Joselevich , Enrique Douillet , Mario Bidart Malbran , Alberto Prebisch et Bartolomé M. Repetto érigent dans ce pays leurs premières constructions rationnelles .

Quant au Mexique , à partir de 1934 , c'est à Luis Barragán , José Arnal , Pedro Bustamente , Enrique Yañez , José Villagrán García , Juan O' Gorman , José Creixell M. et Enrique de la Mora y Palomar qu'on doit les manifestations initiales de l'architecture nouvelle .

Au début , l'architecture moderne de l'Amérique latine s'inscrit encore dans les modèles européens . Rien de particulièrement national ne la caractérise . Ses gratte-ciel ne sont que des maisons plus hautes que les autres . Mais peu à peu son réveil devient total . Nombreuses sont les causes qui la conduisent à ce

tournant décisif . En voici quelques-unes dont l'importance est fondamentale .

Le Corbusier travailla pour le Chili en 1930 . D'autre part , il se rendit dans l'Amérique du Sud en 1929 , 1931 , 1934 , 1936 et 1937 . Après qu'il eut entrepris ses voyages de conférences au Brésil (1936) et en Argentine (1937) , c'est-à-dire à peu près à la même époque que l'auteur de cet essai (1935-1936), ~~son~~ l'influence de Le Corbusier fut réellement grande dans toute l'Amérique latine . L'esprit de ses constructions , ses théories , ses éditions et ses réformes radicales prédominèrent massivement . A ce propos , Sigfried Giedion a dit fort justement que l'éminent architecte brésilien Henrique E. Mindlin a mis en relief la particulière signification qu'eut , pour son développement postérieur , le séjour d'un mois fait par Le Corbusier au Brésil , en 1936 , pendant lequel il a travaillé avec un groupe de jeunes architectes brésiliens , et que les affinités latines sont peut-être un des motifs des étroites relations qui se sont établies entre eux .

De ma tournée de propagande dans l'Amérique du Sud , il reste mon Introduction à l'architecture moderne , publiée en 1943 , 1944 et 1948 . De plus , mes Eléments de l'architecture fonctionnelle (parus en 1932 , 1935 et 1941) , ainsi que mes études et mes articles édités au Pérou , en Argentine , au Chili , dans l'Uruguay et à Cuba , de 1929 à 1948 , exercèrent une action sur la créstion , le développement et l'affermissement de l'architecture nouvelle de l'Amérique latine .

Ajoutons encore que l'Europe augments le compte de son actif dans le bilan de l'architecture et de l'urbanisme de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale , grâce à l'Exposition d'architecture rationnelle italienne , organisée en 1933 à Buenos-Ayres , et à l'Exposition internationale d'architecture contemporaine qui eut lieu tour à tour à México et à Rio de Janeiro en 1935 .

Depuis quelques années , le Brésil moderne - jusque-là fortement marqué par les oeuvres de Le Corbusier (qui a été l'architecte-conseil du Ministère de l'Education et de la Santé , Rio de Janeiro , 1937-1943) et par la nouvelle architecture italienne - a créé son propre style , un style national , sous la conduite prestigieuse de Lúcio Costa , Oscar Niemeyer , Rino Levi , Henrique Ephim Mindlin , Affonso Eduardo Reidy , Roberto Burle Marx , João Vilanova Artigas , Marcelo , Mauricio et Milton Roberto . Durant la croissance prodigieuse des villes de São Paulo et Rio de Janeiro , l'architecture brésilienne a élevé des ensembles aux grandes lignes sobres , mouvantes , dynamiques . Lucjan Korngold

Ephim

a dressé , en 1947-1950 , l'édifice à ossature en béton armé le plus haut du monde : le bâtiment de la Compagnie d'investissements Esplanada , à Rio de Janeiro . Aujourd'hui , ce pays s'apprête à transformer sa topographie et son climat économique en transférant le siège de ses pouvoirs publics . Avec Brasilia , nouvelle ville conçue par Lúcio Costa qui marquera le triomphe de la cité future et de l'urbanisme fonctionnel , la capitale quittera le littoral pour s'organiser au centre de gravité du territoire , dans la province de Goiás . A travers une architecture authentique , le Brésil va trouver une véritable assise nationale qui lui permettra même de modifier sa physionomie industrielle et rurale .

Maintenant que le Brésil a découvert sa vraie voie et que son architecture a franchi l'obstacle de l'incompréhension , il serait injuste de ne pas rappeler ici l'oeuvre de son premier pionnier , de son premier artisan , de son premier animateur : Gregori-J. Warchavchik , dont il a déjà été parlé .

Né à Odessa en 1896 , où il fit ses études à l'Ecole Polytechnique , Warchavchik quitta la Russie en 1918 et continua ses études à Rome , à l'Istituto Superiore di Belle Arti qui lui décerna son diplôme d'architecte en 1920 . Il partit en 1923 pour le Brésil où on lui avait offert une situation dans une grande entreprise de construction . Il y travailla pendant trois ans sans pouvoir manifester ses idées personnelles .

En 1925 , le journal Correio de Manhã , de Rio de Janeiro , accepta de publier un manifeste rédigé par Warchavchik et qu'il présenta sous le titre : A propos d'Architecture Nouvelle . Il parut le 1er novembre et la presse locale considéra cet article comme la première manifestation de l'architecture nouvelle au Brésil .

Warchavchik abandonna son emploi en 1927 et , ayant organisé son atelier , il bâtit cette même année la villa que publia en 1931 (par les soins de Sigfried Giedion) la revue Cahiers d'Art de Paris , dans son fascicule 2 . La presse du lieu appela cette construction la première maison moderne de São Paulo .

En 1929 , Warchavchik réalisa à São Paulo une petite villa qu'il montra au public sous la forme d'une exposition d'architecture et d'art modernes . Entièrement meublée , elle servit de cadre aux oeuvres des artistes d'avant-garde de son pays d'adoption et des artistes européens existant dans les collections particulières du Brésil . La même année , Le Corbusier signala Warchavchik au secrétariat des Congrès internationaux d'architecture moderne . L'exposition de São Paulo , ainsi que deux autres organisées par Warchavchik à Rio de Janeiro (une grande villa et un appartement

de luxe) , préparèrent l'avènement de la nouvelle architecture brésilienne .

Pendant l'année 1931 , Warchavchik enseigna l'architecture à la Faculté Nationale d'Architecture de l'Université de Rio de Janeiro . Depuis , il travailla à São Paulo où il réside actuellement .

C'est au Mexique que l'Europe , par le truchement d'abord de l'Espagne , a réalisé la plus vaste entreprise de transplantation de ses arts plastiques . Il n'est pas exagéré d'affirmer que dans ce pays , plus que partout ailleurs dans l'hémisphère américain , le caractère de la nouvelle architecture qui y est née reflète , dans une fusion absolue , la magie monumentale de la tradition mexicaine et celle de la tradition espagnole . Sans s'aliéner la logique des formes d'antan , cette architecture imagine des structures qu'épousent d'autres raisons , des structures audacieuses telles que celles de Félix Candela .

C'est ainsi que s'est trouvée condensée une morale constructive qui , partie de positions divergentes , a fort adroitement nourri une esthétique nationale . La réunion des deux pointes extrêmes de ce mouvement , l'<u>architecture naturante</u> du Mexicain Luis Barragán (qui utilise , pour dégager et exalter le maximum d'expression des éléments déterminants de la construction , tous les accidents naturels du terrain , comme les artistes préhistoriques se servirent savamment des surfaces concaves et convexes de la roche dans leurs peintures pariétales) et l'<u>architecture émotionnelle</u> de l'Allemand Mathias Goeritz (opposée dans la conception du plan , mais identique dans l'esprit , la forme et l'idéal de grandeur) , a provoqué , en en établissant l'exemplaire solidité , la soudure de ce grand cercle imaginatif renfermant tous les partis novateurs de l'architecture mexicaine actuelle .

Dans ce rapide tour d'horizon sur les origines de l'architecture moderne de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale , il n'a pas été possible de déterminer le volume et la valeur de la contribution apportée par chaque pays à la création et au développement de l'architecture du XXe siècle de l'Amérique latine . Nous nous en sommes tenus aux deux mouvements essentiels , primordiaux : celui du Brésil et celui du Mexique . D'autre part , il n'a presque pas été fait mention de la production des architectes contemporains appartenant à la vague actuelle . Leurs oeuvres sont connues et faciles à évaluer .

Quant à la part réciproque de la technique , de l'économie et de l'esthétique dans l'architecture d'aujourd'hui , il n'est pas extraordinaire d'affirmer que c'est d'abord par l'analyse

des formes de la plastique architecturale et structurale européenne que les architectes de l'Amérique latine sont parvenus à fixer la technique de leurs constructions nouvelles en fondant la réalisation de leurs inventions suivant les données économiques particulières et la situation de leur pays .

Au début , le travail de l'architecture moderne dans l'Amérique latine a été rendu difficile du fait que le fer , l'acier , le verre , le marbre et le ciment (et même parfois la pierre) étaient entièrement importés , ce qui augmentait considérablement le prix de construction . Par ailleurs , une industrie encore peu développée n'était pas en mesure de produire des appareils sanitaires , de la robinetterie , des couleurs , des vernis , des ferrures , des éléments préfabriqués et des matériaux de revêtement de bonne qualité et en nombre suffisant . D'excellentes briques et des bois splendides ont cependant permis d'élever rapidement des édifices qui n'étaient calculés que pour une durée de vingt à trente ans .

Alberto Sartoris .

ALBERTO SARTORIS